

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Band: 82 (2020)

Artikel: Un pionnier
Autor: Steinauer, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1048313>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UN PIONNIER

Comment Hermann Schöpfer passa de l'inventaire des monuments historiques à l'histoire du paysage bâti.

PAR JEAN STEINAUER

«À chacun de ses sept fils, notre père légua un de ses fusils de chasse...»¹ Au pied de la Schrattenfluh, dans les Préalpes lucernoises de l'Entlebuch, la ferme familiale et son environnement ne prédestinaient pas Hermann Schöpfer (1939-2020) à étudier l'histoire de l'art puis passer sa vie à Fribourg, au service du patrimoine bâti. Trente années de travail, souvent dans l'ombre, car la recherche dans les archives n'a rien de spectaculaire. Mais le canton, la capitale, Morat et sa région, lui doivent beaucoup.

Il ouvrit son compteur en 1972 dans le réfectoire des Augustins (aujourd'hui salle des audiences du Tribunal cantonal), qu'il partageait avec le conservateur Étienne Chatton. En ces temps héroïques, on inventoriait les monuments historiques, à l'instar d'un stock. Aujourd'hui, on recense, à l'instar d'une population, le patrimoine bâti, entendu dans son sens le plus large comme un bien culturel. Sous les changements de vocabulaire, une constante: la primauté, méthodologique et chronologique, de la documentation. Quand un chercheur, à son bureau, résout un problème d'attribution ou de datation, puis consigne la solution dans une fiche, on ne fait pas une conférence de presse comme pour l'inauguration d'un bâtiment restauré. Schöpfer, fonctionnaire pionnier de la sauvegarde du patrimoine, n'avait pas souvent sa photo dans le journal. Il était ce qu'on appelle un «scientifique rigoureux»; méticuleux, c'est le prénom. Maniaque de l'exactitude, si l'on préfère. Ce profil s'accorde mal avec la rapidité de rédaction. Il n'empêcha pas notre homme de publier non seulement une foule d'articles savants (dans *Patrimoine fribourgeois*, la revue du SBC, ou les *Freiburger Geschichtsblätter*, car notre société-sœur



Hermann Schöpfer devant la porte de son bureau, dans l'ancienne chambre du prieur du couvent des Augustins, en 1993. © Service des biens culturels (Primula Bosshard).

¹ SCHÖPFER 2010, pp. 39-45.

Jean Bazaine, Etienne Chatton et Hermann Schöpfer dans l'atelier du verrier Michel Eltschinger devant les cartons des verrières de l'ancienne église Notre-Dame de l'Épine à Berens, 1979. © Service des biens culturels (Walter Tschopp).

Portrait au plan de Morat, dans son bureau, à la rue de l'Hôpital 1, dans l'ancien Convict de l'Albertinum (siège actuel de la DICS), en 1984. © Service des biens culturels (Primula Bosshard).

ne dédaigne pas l'érudition), mais encore de solides ouvrages. Citons ses « livres noirs » sur le district du Lac, dans la série des Monuments d'art et d'histoire de la Suisse². Sa transcription des comptes baillivaux de Gruyères (1554-1798) relatifs à la construction et à la décoration du château, il la publia même à compte d'auteur, car en bon socialiste il se faisait une haute conception du service public.

Ce chercheur-né, loin d'être inapte à la communication, fut un cicerone au savoir inépuisable, et son petit livre rouge³ reste un guide inégalé pour le visiteur ou l'habitant de la capitale. La Société d'histoire lui confia en 2007 la direction scientifique d'un ouvrage collectif publié pour le 850^e anniversaire de la ville, une histoire illustrée du paysage urbain⁴. Il écrivait dans un allemand magnifique. Nous ne devons pas imaginer Hermann Schöpfer en rat de bibliothèque, c'était – comme son nom l'indique – un créateur.

J. S.

Bibliographie :

SCHÖPFER Hermann, « Jagdrevier Schratten-Süd. Une enfance à l'ombre des fusils », dans STEINAUER Jean, *Chasse. Des hommes, des bêtes, des fables*, Baden/Fribourg, 2010, pp. 39-45.

SCHÖPFER Hermann, *Le district du Lac (I)*, et *Der Seebezirk (II)*, Bâle, 1989 et 2000.

SCHÖPFER Hermann, *Fribourg. Arts et monuments*, Berne/Fribourg, 1981.

SCHÖPFER Hermann *ET AL.*, *L'image de Fribourg*, Fribourg, 2007, épuisé.

² SCHÖPFER, 1989 et 2000.

³ SCHÖPFER, 1981.

⁴ SCHÖPFER, 2007.

